

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.000 — QUARANTIÈME ANNÉE — DIMANCHE 6 JUIN 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, à la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 0.50  
Après 10 lignes : 1 fr. — Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : à l'Agence Havas, 3, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 5 fr. 50  
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 11 fr. 30 fr.  
Étranger (Union postale) 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Chronique Parisienne

Petit procès. — Ce qu'on oublie. — Un gros loyer. — Bruits de guerre. — Les zoniers. — Les fiancées des mutilés. — A l'Hôtel de Ville. — Saint-Marin. — Savoir attendre.

Un procès, un tout petit procès, bien parisien, c'est le cas de le dire. Il s'agit d'une bonne dame qui a menacé de son fusil les délégués chargés de lui faire évacuer son domicile, situé dans la zone militaire environnant Paris.

Bien que la menace de coups de fusil ait été adressée à des soldats et à leur chef, chargés de faire exécuter la loi, le propriétaire n'a recueilli qu'une condamnation à 50 francs d'amende ; on ne l'a même pas fait passer en Conseil de guerre : on a eu pitié.

C'est que ces petits propriétaires de la zone sont intéressants ; leur situation est particulière. La zone militaire est disposée en périmètre autour, et au dehors bien entendu, des fortifications ; ceux qui veulent y bâtir, y cultiver, y louer, savent qu'en cas de guerre l'autorité militaire, si elle le juge utile à la défense, peut les expulser du jour au lendemain sans qu'ils aient droit à une indemnité quelconque.

Leur établissement n'est toléré qu'avec ces risques et périls ; en fait, ils n'euissent pas dû le créer.

Mais, hélas ! la guerre, ce fléau, on l'oublie si on ne la connaît ; on veut pas le prévoir si on ne le pas connu... et l'on bâtit ! La zone Ouest, où s'est passé le petit drame dont il s'agit, fut, en 1870, fortement éprouvée ; la banlieue vit ses communes atteintes par de nombreux obus, et les forts y crachèrent leur mitraille ; mais, après la signature de la paix, on y retourna et la zone se couvrit d'espérants propriétaires qui se dirent : « Bah ! cela ne recommencera pas demain ; nous avons tout le temps de bâtir, de nous installer, de vivre dans un foyer paisiblement reconstitué ! »

Et les années ont passé, tandis qu'on traçait des champs, des jardins, tandis qu'on édifiait de nouvelles petites maisons tout en rez-de-chaussée, utilisant pour cela les plus modestes matériaux en bois, plâtre, torchis, etc. On en vint ensuite à agrandir le logis, à l'embellir ; des enfants y vinrent au monde, des vieillards y moururent. Ce fut une petite patrie.

L'habitude fit qu'on prit racine dans le sol sans même s'en apercevoir et que les tout petits proprios furent aussi solidement jaloux de leurs masures que les grands propriétaires parisiens le sont des immeubles qui leur rapportent 100.000 francs de rente.

Il y a même une industrie bouillonnaise à Paris, un café, dont le loyer monte à 300.000 francs, de telle sorte que, le matin, en ouvrant sa porte, le patron a déjà mille francs de frais.

Ce qu'il faut que la clientèle boive ! Dans la zone, rien de pareil : on est logé ; on a son jardin, entouré d'épine-épine, et, en saison, la même chose fait de la confiture ; on a aussi un cerisier au moins, une planche de choux, de l'oseille, de la salade, du persil, du cerfeuil et de la ciboulette (si chère au Parisien qui assaisonne merveilleusement la salade !) la salade parisienne est un chef-d'œuvre.

Un beau jour un vilain jour plutôt, il court quelque bruit de guerre : on en sourit. Le danger entrevu s'éloigne ; l'incident de frontière est arrangé — tout s'arrange, n'est-ce pas ?

Une autre fois, il y a un conflit, là-bas, en Afrique... peut-être... on vous dit que tout s'arrange.

Et puis, tout à coup, la guerre éclate, pour de bon ; on en est suffoqué ! la guerre ? mais pourquoi ? il y a eu un attentat commis contre un prince autrichien ; les ambassadeurs s'agitent, la guerre est déclarée à la Serbie, etc.

Et nous entrons dans l'affaire par cet étrange moyen boche : querelle d'Allemand.

Or, la zone est là qu'il faut tenir libre ; et, cette toute petite chose qu'est un tout petit proprio de la zone est expulsé. On part, on quitte le logis adoré ; on pile les épaulons sous le droit et devant la force. Seule, une femme demeure tranquille, entre ses quatre murs ; ses nerfs s'exaspèrent ; elle est prête à défendre sa propriété, la colère l'aveugle et elle prend son fusil.

On se comprend ; on s'accorde ; toutes les bonnes volontés sont réunies. Jamais l'entente ne fut plus facile, jamais on n'eût dit parler plus posément, écouter avec plus de patience ; ces séances des grandes institutions communales sont du vrai et du bon parlementarisme.

Il en est de même chez les députés qui discutent au sujet de la reconstruction des maisons dans les pays un moment envahis puis évacués ; les exilés, cela se conçoit, veulent rentrer chez eux et réédifier un foyer.

Nous croyons que c'est peut-être bien un peu prématuré ; non que nous ayons l'intention de blâmer ceux qui veulent rentrer chez eux, mais, la guerre a des surprises et que peut-on faire sinon du provisoire ? des abris temporaires ?

Il serait sage aussi de ne pas, dès maintenant, s'occuper de faire de belles choses à réédifier des monuments qu'on a momentanément détruits. Attendons, attendons. Que l'argent assure d'abord la vie matérielle.

Il en faut tant ; mais aussi, on donne tant ! la Journée française a été bonne comme l'avait été la journée belge.

Il y a des gens qui, timidement, demandent une loi de sursis. Cela viendra peut-être. Les petits peuples sont en train de beaucoup grandir.

Par exemple, ce n'est pas sans intérêt que nous avons enregistré cette déclaration des gens de Saint-Marin, disant que cette petite république a le droit de déclarer la guerre. Ils sont dix mille cinq cents habitants dans cet heureux pays, mais combien fiers !

Et combien travailleurs ! Nous nous rappelons la gentille exposition qu'ils avaient organisée en 1900 : le bâtiment, tout blanc, contenait d'admirables spécimens d'art féminin ; des broderies exquises, à côté d'œuvres viriles, de beaux marbres artistiquement travaillés.

Le grand costume d'apparat que portaient les commissaires, était fort admiré. Le tout donnait l'impression d'une ruée dans laquelle tout le monde travaille, et, voilà que tout à coup, la minuscule république nous dit : « Moi aussi, je puis déclarer la guerre ! »

Evidemment. Cela fait rêver, voilà tout ; on pense au contingent. Constatons que le cœur est haut, c'est beaucoup.

Revenons à la pensée lancinante, obsédante : Quand finira la guerre ? Selon son humeur, chacun en fixe le terme ; il y a des gens qui croient que l'entrée de l'Italie dans l'action suffirait pour tout finir.

En 1 non, il faut l'effort de tous ; il faut le temps, il faut la patience, il faut tout cela et peut-être quelque hasard stupéfiant qui déconcocte les prévisions. Que sait-on ?

Attendre et espérer avec un courage inlassable, c'est un devoir patriotique et même un grand devoir, sachons-le remplir.

UNE MARSEILLAISE

## Camille Pelletan

Camille Pelletan est mort. Notre éminent collaborateur et ami succombe à une crise cardiaque qui l'a brusquement emporté en dépit de sa robuste vieillesse : il était âgé de 69 ans, étant né à Paris en 1846. Et c'est l'âme profondément meurtrie par la brutalité de cette affreuse nouvelle que nous nous inclinons devant son lit de mort comme s'inclinèrent tous ceux qui ont approché Camille Pelletan, tous ceux qui aimaient et admiraient en lui l'une des plus vaillantes natures de démocrate qui aient illustré l'histoire de la troisième République.

Toute la vie politique de Camille Pelletan se trouve si fortement et si noblement associée à cette histoire que, pour retracer l'une, il faudrait rappeler toutes les grandes dates de l'autre. Fils d'un illustre démocrate qui avait été l'une des gloires de l'opposition sous le second Empire et que les populations des Bouches-du-Rhône eurent l'honneur d'avoir comme représentant à l'Assemblée nationale puis au Sénat, fils de ce pur et généreux Eugène Pelletan dont le nom est resté gravé dans le cœur de tous les républicains, Camille Pelletan avait été élevé, peut-on dire, dans le culte de la liberté, de la vérité et de la justice. Aussi sa foi démocratique s'affirma-t-elle hardiment dès sa jeunesse. Et le meilleur hommage à lui rendre est de constater qu'elle ne cessa pas de s'affirmer avec la même sincérité et avec la même ardeur jusqu'au jour de sa mort.

Dans les dernières années de l'Empire, Camille Pelletan élève de l'École des Chartes d'où il sortait en 1869 archiviste-paleographe se mêla à la jeunesse républicaine de l'époque. Il commença de collaborer aux feuilles de l'opposition, notamment à la « Tribune » et au « Rappel », et il était condamné pour délit de presse en 1870. Ses premières campagnes attestent la vigueur naissante d'un talent d'écrivain et de polémiste qui devait vite faire de lui un des premiers journalistes de son temps. Correspondant de guerre du « Rappel » pendant la guerre franco-allemande, il devint ensuite le rédacteur parlementaire de ce journal et suivit en cette qualité les séances de l'Assemblée de Versailles. Quelques années après, en 1880, il entra à la « Justice » de Clemenceau, où il mena des campagnes très remarquées, et en particulier une campagne extrêmement courageuse pour l'amnistie en faveur des vaincus de la Commune.

C'est en 1881 que Camille Pelletan sollicita pour la première fois les suffrages des électeurs. Il posa sa candidature à la députation dans la 2<sup>e</sup> circonscription de Paris et dans la 2<sup>e</sup> circonscription de l'arrondissement d'Aix. Elu dans les deux collèges électoraux, il opta pour celui des Bouches-du-Rhône, nouant ainsi avec la démocratie de notre département, selon la tradition paternelle, des liens de solidarité politique et d'affection que la mort seule aura pu briser.

Depuis cette date, en effet, Camille Pelletan n'a pas cessé de voir renouveler son mandat soit par ses fidèles électeurs de la 2<sup>e</sup> circonscription d'Aix, soit, lors des élections étaient faites au scrutin de liste, par le corps électoral du département. On sait que, après avoir pendant 31 années consécutives représenté ses électeurs à la Chambre, il cessa en 1912 aux pressantes instances de ses amis qui lui avaient demandé de poser sa candidature à l'élection sénatoriale. Il fut élu sénateur avec MM. Peytral, Flaissières et Masclat. Par la longueur de ses divers mandats sinon par l'âge, Camille Pelletan était le doyen de la représentation des Bouches-du-Rhône.

Il en était aussi l'illustration la plus éclatante.

Ses longues années de mandat législatif furent des années bien remplies. En même temps qu'un écrivain éminent et qu'un admirable polémiste, Camille Pelletan était aussi un orateur de tout premier ordre. L'esprit incisif et la verve souveraine qui faisaient merveille sous la plume du journaliste étaient peut-être plus remarquables encore lorsqu'ils animaient le puissant organe de l'orateur.

Aussi l'éminent représentant des Bouches-du-Rhône était-il l'un des orateurs les plus écoutés du Parlement. Et il excellait pas seulement dans les luttes politiques, quoique son tempérament de lutteur le portât plutôt à la polémique et à la bataille ; il avait aussi le talent d'exposer avec la plus grande netteté les questions les plus ardues et les plus complexes. Car Pelletan était un travailleur acharné qui s'attachait à étudier tous les grands problèmes auxquels se trouvait liée la prospérité nationale. Sa compétence en matière financière, en particulier, était reconnue par tous au Parlement et l'on sait la large part qu'il avait eue de prendre aux discussions du budget.

Mis en relief dans le monde parlementaire par l'éclat de son talent et de ses services, Camille Pelletan fut appelé en 1902 à prendre le portefeuille de la Marine dans le ministère Combes. Ce que fut son action pendant les trois années que dura ce ministère et quelles furent ses attaques elle lui valut de la part de la réaction, il n'est personne qui l'ait oublié. L'heure n'est pas opportune, en ce temps d'union nationale, au rappel de cette période particulièrement passionnée et tumultueuse de l'histoire de la troisième République. Il nous sera cependant permis de proclamer d'un mot, devant la tombe ouverte de Camille Pelletan, que l'énergie et le courage ministériel du cabinet Combes sortit grand de la tempête.

Il s'engourdisse, et il avait en effet le droit de s'engourdir, de tant de calamités et de tant d'outrages dont on s'était en vain efforcé de l'accabler, comme on s'est toujours efforcé d'accabler les meilleurs défenseurs de la démocratie.

Camille Pelletan apparaît devant la postérité ce qu'il était pour nous : l'un des plus précieux et l'un des plus glorieux parmi ses défenseurs de la démocratie. Plus encore qu'un lutteur, c'était un apôtre. Inébranlablement fidèle à ses opinions, à son parti, à l'idéal élevé qui avait été celui de son père et celui de toutes les grandes figures de la République, il était la probité et la loyauté mêmes.

Au nom de la démocratie méridionale qui perd en lui un représentant illustre, au nom de ses amis qui lui étaient dévoués jusqu'au sacrifice parce qu'ils le savaient digne de tous les dévouements et qui sont aujourd'hui en larmes, enfin au nom du « Petit Provençal » dont il était le plus ancien des collaborateurs, au nom de cette maison que sa mort met en deuil, au nom de ce journal qui s'honore d'avoir toujours combattu à ses côtés dans toutes les batailles livrées pour le drapeau, au nom de tout ce qui le défendait et de tout ce pour quoi il a lutté, nous adressons à la mémoire de Camille Pelletan le salut et notre admiration émue et de notre douloureuse affection.

CAMILLE FERDY.

La Mort de Camille Pelletan

308<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 5 Juin.  
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

L'ennemi a prononcé dans la nuit trois violentes contre-attaques contre la sucrerie de Souchez et les tranchées du Nord et du Sud ; il a été repoussé et a subi, surtout dans sa première tentative, de grosses pertes. Nous restons maîtres de la totalité des positions conquises.

Cette nuit également nous avons enlevé un poste allemand au nord-ouest du cabaret Rouge, à un kilomètre au sud de Souchez.

L'activité de l'artillerie a été grande dans tout le secteur au nord d'Arras.

Sur le reste du front, rien de nouveau.

LA GUERRE

La Bataille des Flandres se poursuit avec des pertes énormes pour l'ennemi

L'invasion italienne du Tyrol et du Trentin continue avec succès. - En Galicie, les Russes refoulent les Austro-Allemands.

Paris, 5 Juin.  
Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le Général Joffre est certain de la Victoire

Buenos-Ayres, 5 Juin.  
A la réception donnée à l'Athénée hispano-américain, M. Pierre Baudin a prononcé un discours où il a préconisé l'union des nations latines contre le danger commun des prétentions germaniques.

M. Baudin a fait le récit de son entrevue avec le général Joffre, qui a la certitude du succès.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

308<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 5 Juin.  
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

L'ennemi a prononcé dans la nuit trois violentes contre-attaques contre la sucrerie de Souchez et les tranchées du Nord et du Sud ; il a été repoussé et a subi, surtout dans sa première tentative, de grosses pertes. Nous restons maîtres de la totalité des positions conquises.

Cette nuit également nous avons enlevé un poste allemand au nord-ouest du cabaret Rouge, à un kilomètre au sud de Souchez.

L'activité de l'artillerie a été grande dans tout le secteur au nord d'Arras.

Sur le reste du front, rien de nouveau.

LA GUERRE

La Bataille des Flandres se poursuit avec des pertes énormes pour l'ennemi

L'invasion italienne du Tyrol et du Trentin continue avec succès. - En Galicie, les Russes refoulent les Austro-Allemands.

Paris, 5 Juin.  
Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

Le Général Joffre est certain de la Victoire

Buenos-Ayres, 5 Juin.  
A la réception donnée à l'Athénée hispano-américain, M. Pierre Baudin a prononcé un discours où il a préconisé l'union des nations latines contre le danger commun des prétentions germaniques.

M. Baudin a fait le récit de son entrevue avec le général Joffre, qui a la certitude du succès.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

contentions. Plus que jamais, nous pourrions la fabrication de canons et des obus, et plus que jamais nous sommes convaincus que nous écraserons l'ennemi par la puissance de nos moyens matériels, aidés de nos soldats.

MARIUS RICHARD.

La Bataille des Flandres

Communiqué du maréchal French

Londres, 5 Juin.  
Ces derniers jours, il y a eu surtout des duels d'artillerie.

Dans la nuit du 30 au 31 mai, nous sommes emparés d'un certain nombre de dépendances du château Hooge, situé à trois milles à l'est d'Ypres. Depuis lors, nos tranchées subissent un violent bombardement.

Un combat de peu de développement ne cesse pas. Nous n'avons dû évacuer ces dépendances, mais nous les avons récupérées hier soir.

Au nord-est de Ghienchy, nous avons, hier soir, chassé l'ennemi de ses tranchées sur un front de deux cents yards, et nous avons fait 48 prisonniers. Mais le jour venu, le feu de l'ennemi a empêché notre infanterie de se maintenir dans ces tranchées.

Les combats autour d'Ypres

Amsterdam, 5 Juin.  
D'après des renseignements reçus de Bruges par le Telegraf, des combats acharnés sont de nouveau engagés dans les Flandres. Le résultat en est jusqu'à présent défavorable pour les Allemands.

Les combats principaux ont lieu sur la route de Menin à Ypres et aux environs.

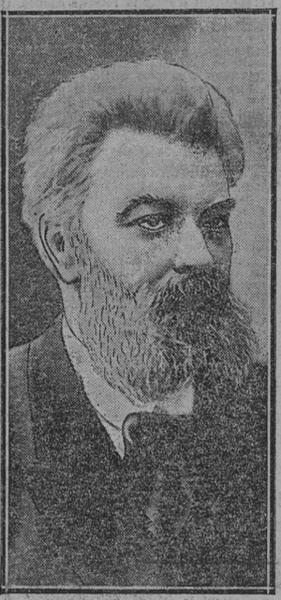
La Région d'Ypres

Après des préparations d'artillerie, des attaques à la baïonnette sont faites, qui infligent de grosses pertes aux Allemands.

Des soldats revenant du champ de bataille, reconnaissent que les Allemands ont souffert énormément. On a envoyé des réserves fraîches, mais elles ont subi le même échec sanglant. Les hôpitaux de Courtrai, de Roulers et de Thourout sont pleins de nouveaux blessés. De la ligne de l'Yser, de longs convois de blessés se dirigent vers Bruges.

Hier, une grande activité s'est manifestée autour de Dixmude, qui est momentanément entre les mains des Allemands. Ceux-ci, cependant, sont impuissants à s'en servir comme base d'une action importante, sans s'exposer à des pertes terribles.

Londres, 5 Juin.  
Renforcés par des troupes tirées de tous les points du nord de la Belgique, les Allemands opposent aux alliés une forte résistance à l'est d'Ypres.



CAMILLE PELLETAN

ment associée à cette histoire que, pour retracer l'une, il faudrait rappeler toutes les grandes dates de l'autre. Fils d'un illustre démocrate qui avait été l'une des gloires de l'opposition sous le second Empire et que les populations des Bouches-du-Rhône eurent l'honneur d'avoir comme représentant à l'Assemblée nationale puis au Sénat, fils de ce pur et généreux Eugène Pelletan dont le nom est resté gravé dans le cœur de tous les républicains, Camille Pelletan avait été élevé, peut-on dire, dans le culte de la liberté, de la vérité et de la justice. Aussi sa foi démocratique s'affirma-t-elle hardiment dès sa jeunesse. Et le meilleur hommage à lui rendre est de constater qu'elle ne cessa pas de s'affirmer avec la même sincérité et avec la même ardeur jusqu'au jour de sa mort.

Dans les dernières années de l'Empire, Camille Pelletan élève de l'École des Chartes d'où il sortait en 1869 archiviste-paleographe se mêla à la jeunesse républicaine de l'époque. Il commença de collaborer aux feuilles de l'opposition, notamment à la « Tribune » et au « Rappel », et il était condamné pour délit de presse en 1870. Ses premières campagnes attestent la vigueur naissante d'un talent d'écrivain et de polémiste qui devait vite faire de lui un des premiers journalistes de son temps. Correspondant de guerre du « Rappel » pendant la guerre franco-allemande, il devint ensuite le rédacteur parlementaire de ce journal et suivit en cette qualité les séances de l'Assemblée de Versailles. Quelques années après, en 1880, il entra à la « Justice » de Clemenceau, où il mena des campagnes très remarquées, et en particulier une campagne extrêmement courageuse pour l'amnistie en faveur des vaincus de la Commune.

C'est en 1881 que Camille Pelletan sollicita pour la première fois les suffrages des électeurs. Il posa sa candidature à la députation dans la 2<sup>e</sup> circonscription de Paris et dans la 2<sup>e</sup> circonscription de l'arrondissement d'Aix. Elu dans les deux collèges électoraux, il opta pour celui des Bouches-du-Rhône, nouant ainsi avec la démocratie de notre département, selon la tradition paternelle, des liens de solidarité politique et d'affection que la mort seule aura pu briser.

Depuis cette date, en effet, Camille Pelletan n'a pas cessé de voir renouveler son mandat soit par ses fidèles électeurs de la 2<sup>e</sup> circonscription d'Aix, soit, lors des élections étaient faites au scrutin de liste, par le corps électoral du département. On sait que, après avoir pendant 31 années consécutives représenté ses électeurs à la Chambre, il cessa en 1912 aux pressantes instances de ses amis qui lui avaient demandé de poser sa candidature à l'élection sénatoriale. Il fut élu sénateur avec MM. Peytral, Flaissières et Masclat. Par la longueur de ses divers mandats sinon par l'âge, Camille Pelletan était le doyen de la représentation des Bouches-du-Rhône.

Il en était aussi l'illustration la plus éclatante.

Ses longues années de mandat législatif furent des années bien remplies. En même temps qu'un écrivain éminent et qu'un admirable polémiste, Camille Pelletan était aussi un orateur de tout premier ordre. L'esprit incisif et la verve souveraine qui faisaient merveille sous la plume du journaliste étaient peut-être plus remarquables encore lorsqu'ils animaient le puissant organe de l'orateur.

Aussi l'éminent représentant des Bouches-du-Rhône était-il l'un des orateurs les plus écoutés du Parlement. Et il excellait pas seulement dans les luttes politiques, quoique son tempérament de lutteur le portât plutôt à la polémique et à la bataille ; il avait aussi le talent d'exposer avec la plus grande netteté les questions les plus ardues et les plus complexes. Car Pelletan était un travailleur acharné qui s'attachait à étudier tous les grands problèmes auxquels se trouvait liée la prospérité nationale. Sa compétence en matière financière, en particulier, était reconnue par tous au Parlement et l'on sait la large part qu'il avait eue de prendre aux discussions du budget.

Mis en relief dans le monde parlementaire par l'éclat de son talent et de ses services, Camille Pelletan fut appelé en 1902 à prendre le portefeuille de la Marine dans le ministère Combes. Ce que fut son action pendant les trois années que dura ce ministère et quelles furent ses attaques elle lui valut de la part de la réaction, il n'est personne qui l'ait oublié. L'heure n'est pas opportune, en ce temps d'union nationale, au rappel de cette période particulièrement passionnée et tumultueuse de l'histoire de la troisième République. Il nous sera cependant permis de proclamer d'un mot, devant la tombe ouverte de Camille Pelletan, que l'énergie et le courage ministériel du cabinet Combes sortit grand de la tempête.

Il s'engourdisse, et il avait en effet le droit de s'engourdir, de tant de calamités et de tant d'outrages dont on s'était en vain efforcé de l'accabler, comme on s'est toujours efforcé d'accabler les meilleurs défenseurs de la démocratie.

Camille Pelletan apparaît devant la postérité ce qu'il était pour nous : l'un des plus précieux et l'un des plus glorieux parmi ses défenseurs de la démocratie. Plus encore qu'un lutteur, c'était un apôtre. Inébranlablement fidèle à ses opinions, à son parti, à l'idéal élevé qui avait été celui de son père et celui de toutes les grandes figures de la République, il était la probité et la loyauté mêmes.

Au nom de la démocratie méridionale qui perd en lui un représentant illustre, au nom de ses amis qui lui étaient dévoués jusqu'au sacrifice parce qu'ils le savaient digne de tous les dévouements et qui sont aujourd'hui en larmes, enfin au nom du « Petit Provençal » dont il était le plus ancien des collaborateurs, au nom de cette maison que sa mort met en deuil, au nom de ce journal qui s'honore d'avoir toujours combattu à ses côtés dans toutes les batailles livrées pour le drapeau, au nom de tout ce qui le défendait et de tout ce pour quoi il a lutté, nous adressons à la mémoire de Camille Pelletan le salut et notre admiration émue et de notre douloureuse affection.

CAMILLE FERDY.

La Mort de Camille Pelletan

LA BATAILLE DES FLANDRES

COMMUNIQUÉ DU MARÉCHAL FRENCH

LONDRES, 5 JUIN.

Après des préparations d'artillerie, des attaques à la baïonnette sont faites, qui infligent de grosses pertes aux Allemands.

Des soldats revenant du champ de bataille, reconnaissent que les Allemands ont souffert énormément. On a envoyé des réserves fraîches, mais elles ont subi le même échec sanglant. Les hôpitaux de Courtrai, de Roulers et de Thourout sont pleins de nouveaux blessés. De la ligne de l'Yser, de longs convois de blessés se dirigent vers Bruges.

Hier, une grande activité s'est manifestée autour de Dixmude, qui est momentanément entre les mains des Allemands. Ceux-ci, cependant, sont impuissants à s'en servir comme base d'une action importante, sans s'exposer à des pertes terribles.

Londres, 5 Juin.  
Renforcés par des troupes tirées de tous les points du nord de la Belgique, les Allemands opposent aux alliés une forte résistance à l'est d'Ypres.

LA RÉGION D'YPRES

Après des préparations d'artillerie, des attaques à la baïonnette sont faites, qui infligent de grosses pertes aux Allemands.

Des soldats revenant du champ de bataille, reconnaissent que les Allemands ont souffert énormément. On a envoyé des réserves fraîches, mais elles ont subi le même échec sanglant. Les hôpitaux de Courtrai, de Roulers et de Thourout sont pleins de nouveaux blessés. De la ligne de l'Yser, de longs convois de blessés se dirigent vers Bruges.

Hier, une grande activité s'est manifestée autour de Dixmude, qui est momentanément entre les mains des Allemands. Ceux-ci, cependant, sont impuissants à s'en servir comme base d'une action importante, sans s'exposer à des pertes terribles.

Londres, 5 Juin.  
Renforcés par des troupes tirées de tous les points du nord de la Belgique, les Allemands opposent aux alliés une forte résistance à l'est d'Ypres.

La nouvelle de la chute de Przemysl a été suivie de la fermeture stricte de la frontière belge, ce qui précède toujours des mouvements des troupes allemandes.

### Les Allemands victimes de leurs gaz asphyxiants

Rotterdam, 5 Juin.  
Des réfugiés de Belgique assurent que l'emploi des gaz asphyxiants a causé de grandes pertes parmi les troupes allemandes.

### Communiqué officiel belge

Le Havre, 5 Juin.  
Le 4 juin, l'artillerie ennemie n'a manifesté que peu d'activité. Elle a canonné légèrement les abords de Ramscappelle et de la Kerke, ainsi que le terrain au sud de Diemude, et celui s'étendant à l'ouest de la maison du Pécqueur.

### La Piraterie allemande

### Le Torpillage du « Lusitania »

### La réponse des Etats-Unis à l'Allemagne

Washington, 5 Juin.  
Le Cabinet a approuvé le brouillon de note à l'Allemagne préparé par M. Wilson, après en avoir fait une analyse soignée.

### La politique de la Grèce

Salonique, 5 Juin.  
Les journaux annoncent que les besoins courants du Trésor ont absorbé les quarante millions que le gouvernement Gouraris avait reçus en arrivant à la Banque Nationale de Grèce, en vertu d'un arrangement négocié par le ministre Venizelos.

### La maladie du roi

Athènes, 5 Juin.  
A la suite d'une consultation, il a été décidé que le roi serait opéré à huit heures du matin, le professeur viennois Iselsberg pratiquera lui-même l'opération. Il enlèvera une ou plusieurs côtes au malade, afin de permettre l'écoulement du pus.

### L'intercession de la Roumanie

Bucarest, 5 Juin.  
On mande de Bucarest au Daily Telegraph, que le Congrès du parti conservateur s'est réuni pour délibérer sur l'attitude notoirement germanophile de M. Marghiloman, mais il fut impossible de rien décider.

### Un contre-torpilleur anglais touche une mine

Londres, 5 Juin.  
Une dépêche parvenue ce soir à Londres annonce que le contre-torpilleur anglais *Mohawk* a touché une mine dans la mer du Nord. Ce bâtiment a négligé de relever son port de réparation, où il sera mis en état dans quelques jours.

### Un vapeur anglais coulé

Londres, 5 Juin.  
Le vapeur norvégien *Wendia* a débarqué hier soir à Falmouth, 41 hommes de l'équipage ont été sauvés. Le vapeur, qui allait de New-York à Londres, avec une cargaison normale.

### La destruction du vapeur bretonais « Penfeld »

Brest, 5 Juin.  
L'équipage du vapeur *Penfeld* est arrivé à Brest. Le capitaine Bulot, qui commandait le bateau, a déclaré que jeudi, à 50 milles d'Ouessant, vers midi, l'homme de quart signala un sous-marin. Trois autres vapeurs se trouvaient dans les environs, mais le sous-marin se dirigea immédiatement vers le *Penfeld*, qui était le plus petit, et tira sur lui cinq obus de 65 et deux de 105. Les projectiles tombèrent près de l'épave, les autres sifflèrent aux oreilles des matelots.

### Les Procédés des Barbares

Amsterdam, 5 Juin.  
Le *Chemisch Weekblad* publie un article au sujet des gaz asphyxiants dont se servent les Allemands.

### En Angleterre

Londres, 5 Juin.  
Parlant à Liverpool d'un bataillon de dockers mobilisés pour le service du port, M. Lloyd George s'est dit charmé de cette expérience nouvelle de mobilisation et d'organisation du travail dans le but de conduire la guerre au succès.

### Un procès d'espionnage

Londres, 5 Juin.  
Cet après-midi, au tribunal d'Old-Bailey, à Londres, s'est terminé le procès à huis clos des nommés Muller et Hahn, inculpés d'espionnage. Muller a été condamné à être fusillé et Hahn, à sept ans de servitude pénale.

### Un nouvel engin de guerre

Londres, 5 Juin.  
D'après une lettre venant d'Allemagne, qui a pu échapper à la censure, les usines Krupp viennent d'achever la construction d'un engin de guerre aussi nouveau que mystérieux.

### Un zeppelin monstre

Copenhague, 5 Juin.  
Un zeppelin gigantesque et de type nouveau a fait ses essais aujourd'hui sur la côte de la mer Baltique.

## La Guerre en Orient

### L'attaque des Dardanelles

L'assaut général des positions turques  
Londres, 5 Juin.

On mande de Mytilène au « Times », le 4 :  
« L'assaut général et combiné des Gallipoli a commencé dans la matinée. »

### L'attitude de la Bulgarie

Un incident avec la Turquie  
Sofia, 5 Juin.

En dépit de l'assurance donnée au gouvernement bulgare par la Porta qu'on ne réquisitionnerait pas les marchandises appartenant aux commerçants de nationalité bulgare établis en Turquie, ces marchandises ont été presque partout enlevées et saisies par les autorités militaires turques. A la suite de ces faits, le gouvernement bulgare, à qui tous les commerçants lésés s'étaient adressés pour faire reconnaître leurs droits, vient d'adresser au gouvernement turc une demande d'explications.

### La situation financière

Salonique, 5 Juin.  
Les journaux annoncent que les besoins courants du Trésor ont absorbé les quarante millions que le gouvernement Gouraris avait reçus en arrivant à la Banque Nationale de Grèce, en vertu d'un arrangement négocié par le ministre Venizelos.

### La maladie du roi

Athènes, 5 Juin.  
A la suite d'une consultation, il a été décidé que le roi serait opéré à huit heures du matin, le professeur viennois Iselsberg pratiquera lui-même l'opération. Il enlèvera une ou plusieurs côtes au malade, afin de permettre l'écoulement du pus.

### L'intercession de la Roumanie

Bucarest, 5 Juin.  
On mande de Bucarest au Daily Telegraph, que le Congrès du parti conservateur s'est réuni pour délibérer sur l'attitude notoirement germanophile de M. Marghiloman, mais il fut impossible de rien décider.

### Un accord éventuel avec la Russie

Rome, 5 Juin.  
Les dernières nouvelles portent qu'un accord entre la Russie et la Roumanie est devenu possible.

### La crise du Parti conservateur

Londres, 5 Juin.  
On mande de Bucarest au Daily Telegraph, que le Congrès du parti conservateur s'est réuni pour délibérer sur l'attitude notoirement germanophile de M. Marghiloman, mais il fut impossible de rien décider.

### Dans le Caucase

Pétrograde, 5 Juin.  
Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase :  
« Dans la région du Littoral, notre artillerie a détruit par son tir précis une série d'abris et de retranchements ennemis. »

### En Italie

Rome, 5 Juin.  
Le grand état-major italien fait, à la date du 4 juin, le communiqué officiel suivant :  
« Tout le long de la frontière de Tyrol, il n'y a pas eu de combats de quelque importance. »

### Nouvelles révélations de M. Salandra

Turin, 5 Juin.  
Le correspondant du *Secolo* à Rome rapporte, qu'après avoir prononcé son discours, M. Salandra, dans un cercle de députés et de journalistes, répondant à quelques questions, laissait remarquer combien étaient importants les documents qu'il venait de produire sur les entretiens diplomatiques du 25 juillet dernier, et déclarait :  
« Je me souviens fort bien : l'ambassadeur d'Allemagne, von Flowtow, et M. di San-Giuliano étaient à Fuggi. A peine avais-je vu la nouvelle situation qu'allait se créer en Italie, que je me suis précipité en automobile et me rendis à Fuggi, où j'eus avec von Flowtow et M. di San-Giuliano un long entretien. »

### La terreur à Trieste

Rome, 5 Juin.  
La *Tribuna* publie des notes de son correspondant, arrivé de Trieste, sur la situation de cette ville. Lorsque l'Autriche occupa Trieste, elle se prépara à massacrer les populations slaves de la Bosnie et de l'Herzégovine.

## NOUVELLES DU FRONT

### La Prise de la Sucrerie de Souchez

Paris, 5 Juin.  
La Sucrerie de Souchez est une grosse agglomération de bâtiments de plus de 200 mètres de long, bâtie sur les bords du ruisseau de Saint-Nazaire, qui arrose Souchez et qui, en cet endroit, est dominé par ces deux dernières localités. Des bâtiments, il ne restait, depuis plusieurs semaines, à peu près rien, que des pans de murs démolis. Les communications se faisaient à une organisation défensive qui n'aurait pu résister depuis le 9 mai.

### Le combat du moulin

Si cette situation se maintenait, la sucriculture serait perdue pour nous ; tout était à recommencer. Mais la nuit dernière, vers deux heures, les ordres étaient donnés. A l'aube, un tir de barrage était prescrit sur l'est de la sucrerie. Aux troupes occupant les hauteurs est d'Abtain, nous sommes parvenus à nous porter sans délai sur la sucrerie, en suivant le lit du ruisseau profond de 80 centimètres. En même temps, la compagnie qui avait, un peu plus tard, occupé les hauteurs allemandes, se reforma et, étayée par des renforts, repartit en avant.

### L'attaque de jour

Cette préparation fut vivement menée. Maitres le 28 du cimetière d'Abtain-Saint-Nazaire, nous sommes parvenus à nous assurer des communications entre ce point et le bois de Carency. En face de nous, tout un vaste tranchée allemande, très bien organisée. Nous réussîmes sans beaucoup de peine à nous en emparer. Cela fait, le 31 mai, nous réussîmes à attaquer les deux côtes à la fois la position du Moulin Malon et la Sucrerie.

### La situation à Souchez

Une fois les deux attaques devenues parties d'Abtain, une violente préparation d'artillerie les précéda. Cette préparation ne suffit pas à ouvrir la route aux troupes parties d'Abtain. Les batteries allemandes placées sur les hauteurs de Souchez, exécutèrent un tir de barrage et, en même temps, les mitrailleuses des hauteurs, au nord de la Sucrerie, entrèrent en action. Il fallut stopper.

### La situation à Souchez

Un premier bond, on sauta sur le Moulin Malon, qui ne résista guère. Il était plein, sol et sous-sol, de cadavres allemands, dont beaucoup furent saisis par nos hommes. Une sépulture que, sans doute, la violence de notre feu n'avait pas permis de leur donner. Du Moulin à la Sucrerie, s'étendant un peu plus tard, les troupes allemandes furent renforcées, lançant des grenades à pleines mains.

### L'intercession de la Roumanie

Bucarest, 5 Juin.  
On mande de Bucarest au Daily Telegraph, que le Congrès du parti conservateur s'est réuni pour délibérer sur l'attitude notoirement germanophile de M. Marghiloman, mais il fut impossible de rien décider.

### Un accord éventuel avec la Russie

Rome, 5 Juin.  
Les dernières nouvelles portent qu'un accord entre la Russie et la Roumanie est devenu possible.

### La crise du Parti conservateur

Londres, 5 Juin.  
On mande de Bucarest au Daily Telegraph, que le Congrès du parti conservateur s'est réuni pour délibérer sur l'attitude notoirement germanophile de M. Marghiloman, mais il fut impossible de rien décider.

### Dans le Caucase

Pétrograde, 5 Juin.  
Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase :  
« Dans la région du Littoral, notre artillerie a détruit par son tir précis une série d'abris et de retranchements ennemis. »

### En Italie

Rome, 5 Juin.  
Le grand état-major italien fait, à la date du 4 juin, le communiqué officiel suivant :  
« Tout le long de la frontière de Tyrol, il n'y a pas eu de combats de quelque importance. »

### Nouvelles révélations de M. Salandra

Turin, 5 Juin.  
Le correspondant du *Secolo* à Rome rapporte, qu'après avoir prononcé son discours, M. Salandra, dans un cercle de députés et de journalistes, répondant à quelques questions, laissait remarquer combien étaient importants les documents qu'il venait de produire sur les entretiens diplomatiques du 25 juillet dernier, et déclarait :  
« Je me souviens fort bien : l'ambassadeur d'Allemagne, von Flowtow, et M. di San-Giuliano étaient à Fuggi. A peine avais-je vu la nouvelle situation qu'allait se créer en Italie, que je me suis précipité en automobile et me rendis à Fuggi, où j'eus avec von Flowtow et M. di San-Giuliano un long entretien. »

### La terreur à Trieste

Rome, 5 Juin.  
La *Tribuna* publie des notes de son correspondant, arrivé de Trieste, sur la situation de cette ville. Lorsque l'Autriche occupa Trieste, elle se prépara à massacrer les populations slaves de la Bosnie et de l'Herzégovine.

## L'Action russe

### Les Autrichiens chantent victoire

Vienne, 5 Juin.  
Les Autrichiens chantent naturellement victoire à propos de la récupération de Przemysl.

### Le rôle des Bavaois

Munich, 5 Juin.  
D'après un télégramme adressé par le colonel général von Mackensen au roi de Bavière, les troupes bavaoises ont pris une part importante à la prise (?) de Przemysl par les forces alliées. (Wolf.)

### Le Kaiser va complimenter l'archiduc Frédéric

Bâle, 5 Juin.  
Le Correspondant Bureau de Vienne annonce que l'empereur d'Allemagne est arrivé vendredi après-midi en Autriche, au grand quartier général, pour complimenter personnellement le feld-marchal archiduc Frédéric, à l'occasion de son anniversaire et de la reprise de Przemysl.

### Un aveu allemand

La Haye, 5 Juin.  
La *Gazette de Cologne* du 3 écrit, au sujet des opérations sur le front russe : « Nos succès ne signifient pas que nous ayons brisé complètement la force militaire russe. Il faut se garder d'illusions à ce sujet. Il y aura encore de sanglantes luttes. »

### L'évacuation de la presse russe

Pétrograde, 5 Juin.  
La presse tout entière commente l'évacuation de Przemysl. D'abord une fortifiée, une raison d'être, une condition de notre grand quartier général, pour complimenter personnellement le feld-marchal archiduc Frédéric, à l'occasion de son anniversaire et de la reprise de Przemysl.

### En Allemagne

Amsterdam, 5 Juin.  
Un correspondant apprend de source sûre que dans certaines régions de l'Allemagne, les chauffeurs militaires ont été versés dans l'infanterie et envoyés à la frontière italienne. La nouvelle a causé une véritable panique à Dusseldorf et ailleurs. On ne cache pas les craintes que l'Allemagne soit à bout de ressources.

### Les habitants de la province du Rhin sont déprimés

Amsterdam, 5 Juin.  
Le *Telegraaf* apprend de Wesal que quoique la population allemande tout entière soit convaincue de la victoire finale, néanmoins les habitants de la province du Rhin sont généralement déprimés. Le désir de paix augmente de jour en jour, par suite du renchérissement des vivres accentué par les pertes énormes de l'armée.

### Les Boches embouchent

Paris, 5 Juin.  
On écrit à l'« Echo de Paris », d'une ville française du Sud-Est, qu'un Américain se trouvant à Genève, qui depuis s'est engagé dans l'armée britannique, raconte que, avant de contracter son engagement, il avait été sollicité par les Allemands de s'engager dans l'armée allemande. On lui a offert 500 francs s'il voulait y consentir.

### Terrible chute de deux Aviateurs suisses

Paris, 5 Juin.  
Deux aviateurs militaires suisses, le lieutenant Bernois Maurice Vollenweider, et le caporal Probst, qui s'étaient rendus par la voie des airs, jeudi, de Dubendorf-Zürich à Berne, se sont tués aujourd'hui vendredi, en regagnant l'aérodrome de Dubendorf. L'appareil a été surpris par l'orage sur une colline à proximité de l'aérodrome et a capoté. La chute a été si terrible que les corps des aviateurs étaient méconnaissables. Le lieutenant Vollenweider et le caporal Probst avaient obtenu leur brevet de pilote le 13 mai.

### Ge qu'en dit la presse italienne

Rome, 5 Juin.  
La reprise de Przemysl par les Austro-Allemands, que l'on fête à Berne en Italie comme une victoire étonnante, ne provoque à Rome aucune émotion.

### La situation dans les pays occupés par les troupes italiennes

Rome, 5 Juin.  
Le *Giornale d'Italia* publie une correspondance qui traite la situation dans les pays de la frontière orientale occupés par les troupes italiennes.

### Les Autrichiens évacuent le Tyrol méridional

Bâle, 5 Juin.  
On mande de Chiasso aux journaux que les progrès lents, mais continus, des Italiens dans le Tyrol méridional, ont décidé les Autrichiens à faire évacuer les localités de cette région par la population civile.

### Les habitants de la ville de Mori ont été transportés dans le nord, principalement à Innsbruck. Les familles aisées sont autorisées à choisir elles-mêmes leur résidence, à l'exception des villes italiennes.

La situation du Tyrol méridional et du Trentin semble désespérée. Le pain, la farine et les autres vivres manquent.

### Les banques secouent le joug allemand

Rome, 5 Juin.  
On annonce qu'une grande banque italienne vient de se constituer, au capital de soixante millions, par fusion de trois banques qui existaient déjà et fonctionnaient régulièrement.

### L'affaire des Fournitures militaires et du Campement

L'autorité militaire nous communique la note suivante :  
« Le silence prolongé qui s'est fait sur les malversations des fournisseurs militaires semble préoccuper beaucoup le public. »

« Il paraît qu'on entend dire fréquemment : "Tantôt que l'autorité militaire veut étouffer l'affaire..."

« Tantôt que les inculpés auraient des protecteurs puissants qui s'efforcent d'intimider la justice militaire. »

« Que l'opinion publique se rassure, car la Parquet poursuit toutes les personnes impliquées dans ces affaires, quelle que soit leur situation, qu'elles soient civiles ou militaires. »

« Pour expliquer le retard dans les renseignements donnés à la presse, il suffit de dire que les affaires (car il y en a, non pas une mais plusieurs) sont tellement embrouillées que les uns dans les autres, que le Parquet n'a pu jusqu'ici réussir à en isoler une seule parce que les faits incriminés s'étaient passés à Orange, et elle est venue devant le Conseil de Guerre, jeudi 3 juin. »

« Il faut donc attendre encore un peu que des instructions soient données pour en parler.

### Communiqué officiel russe

Pétrograde, 5 Juin.  
Le grand état-major du généralissime fait, à la date du 4 juin, le communiqué officiel suivant :

« Dans la région de Chavli, du 2 juin au 3 juin, des escarmouches à peu près infructueuses ont eu lieu entre les deux partis. »

« Sur la rive du Eobr, l'ennemi a bombardé, dans la soirée du 2 juin, Ossovietz avec de l'artillerie lourde. »

« Sur le front de la Narew et sur la rive gauche de la Vistule, rien de nouveau. »

« En Galicie, sur la rive gauche du San, en avant du confluent de la Wisloka, nous avons remporté de nouveau quelques succès, notamment au village de Nowoseletz, à l'ouest de Roudnik, où nos troupes, le 3 juin, ont continué à refouler l'ennemi, qui fut en retraite en désordre. »

« Sur la rive droite du San, l'ennemi a continué l'attaque de la vallée de la Wisznia. Le combat continue. »

« Entre Przemysl et le Dniester, dans la région de Kroukenice, nous avons refoulé à nouveau l'ennemi, lui infligeant des pertes énormes. »

« Entre les fleuves de Tismania et de Stry, nos troupes ont entravé la progression de l'ennemi et se sont repliées sur les têtes de pont du Dniester. Dans la nuit du 3 juin, l'ennemi a tenté de faire irruption dans nos retranchements en talonnant nos troupes, mais il a été partout repoussé, laissant des morceaux de cadavres devant nos retranchements. »

« Durant des contre-attaques de nuit, nous avons fait 700 prisonniers, dont 47 officiers, et nous avons pris quelques mitrailleuses. »

### LA GUERRE AÉRIENNE

#### Un Taube survole Calais

Calais, 5 Juin.  
Aujourd'hui, vers midi, un Taube a volé au-dessus de Calais et a lancé quelques bombes qui ont occasionné peu de dégâts matériels.

#### Les victimes du raid des Zeppelins sur les environs de Londres

Londres, 5 Juin. (Officiel).  
Le raid aérien effectué dans la nuit du 31 mai, au-dessus des environs de Londres, a causé la mort d'un homme, d'une femme et de quatre enfants. Une dame âgée est morte d'émotion.

### En Allemagne

#### L'Allemagne à bout de ressources

Amsterdam, 5 Juin.  
Un correspondant apprend de source sûre que dans certaines régions de l'Allemagne, les chauffeurs militaires ont été versés dans l'infanterie et envoyés à la frontière italienne. La nouvelle a causé une véritable panique à Dusseldorf et ailleurs. On ne cache pas les craintes que l'Allemagne soit à bout de ressources.

#### Les habitants de la province du Rhin sont déprimés

Amsterdam, 5 Juin.  
Le *Telegraaf* apprend de Wesal que quoique la population allemande tout entière soit convaincue de la victoire finale, néanmoins les habitants de la province du Rhin sont généralement déprimés. Le désir de paix augmente de jour en jour, par suite du renchérissement des vivres accentué par les pertes énormes de l'armée.

#### Les Boches embouchent

Paris, 5 Juin.  
On écrit à l'« Echo de Paris », d'une ville française du Sud-Est, qu'un Américain se trouvant à Genève, qui depuis s'est engagé dans l'armée britannique, raconte que, avant de contracter son engagement, il avait été sollicité par les Allemands de s'engager dans l'armée allemande. On lui a offert 500 francs s'il voulait y consentir.

#### Terrible chute de deux Aviateurs suisses

Paris, 5 Juin.  
Deux aviateurs militaires suisses, le lieutenant Bernois Maurice Vollenweider, et le caporal Probst, qui s'étaient rendus par la voie des airs, jeudi, de Dubendorf-Zürich à Berne, se sont tués aujourd'hui vendredi, en regagnant l'aérodrome de Dubendorf. L'appareil a été surpris par l'orage sur une colline à proximité de l'aérodrome et a capoté. La chute a été si terrible que les corps des aviateurs étaient méconnaissables. Le lieutenant Vollenweider et le caporal Probst avaient obtenu leur brevet de pilote le 13 mai.

#### Ge qu'en dit la presse italienne

Rome, 5 Juin.  
La reprise de Przemysl par les Austro-Allemands, que l'on fête à Berne en Italie comme une victoire étonnante, ne provoque à Rome aucune émotion.

#### La situation dans les pays occupés par les troupes italiennes

Rome, 5 Juin.  
Le *Giornale d'Italia* publie une correspondance qui traite la situation dans les pays de la frontière orientale occupés par les troupes italiennes.

#### Les Autrichiens évacuent le Tyrol méridional

Bâle, 5 Juin.  
On mande de Chiasso aux journaux que les progrès lents, mais continus, des Italiens dans le Tyrol méridional, ont décidé les Autrichiens à faire évacuer les localités de cette région par la population civile.

#### Les habitants de la ville de Mori ont été transportés dans le nord, principalement à Innsbruck. Les familles aisées sont autorisées à choisir elles-mêmes leur résidence, à l'exception des villes italiennes.

La situation du Tyrol méridional et du Trentin semble désespérée. Le pain, la farine et les autres vivres manquent.

#### Les banques secouent le joug allemand

Rome, 5 Juin.  
On annonce qu'une grande banque italienne vient de se constituer, au capital de soixante millions, par fusion de trois banques qui existaient déjà et fonctionnaient régulièrement.

#### L'affaire des Fournitures militaires et du Campement

L'autorité militaire nous communique la note suivante :  
« Le silence prolongé qui s'est fait sur les malversations des fournisseurs militaires semble préoccuper beaucoup le public. »

« Il paraît qu'on entend dire fréquemment : "Tantôt que l'autorité militaire veut étouffer l'affaire..."

« Tantôt que les inculpés auraient des protecteurs puissants qui s'efforcent d'intimider la justice militaire. »

« Que l'opinion publique se rassure, car la Parquet poursuit toutes les personnes impliquées dans ces affaires, quelle que soit leur situation, qu'elles soient civiles ou militaires. »

« Pour expliquer le retard dans les renseignements donnés à la presse, il suffit de dire que les affaires (car il y en a, non pas une mais plusieurs) sont tellement embrouillées que les uns dans les autres, que le Parquet n'a pu jusqu'ici réussir à en isoler une seule parce que les faits incriminés s'étaient passés à Orange, et elle est venue devant le Conseil de Guerre, jeudi 3 juin. »

« Il faut donc attendre encore un peu que des instructions soient données pour en parler.

# La Mort de Camille Pelletan

## LA DATE DES OBSEQUES

Paris, 5 Juin.  
Ce matin, à 10 heures, un lieutenant-colonel appartenant à la maison du président de la République a porté les condoléances de M. Poincaré à Mme Pelletan.

De nombreuses personnalités se sont fait inscrire sur le registre déposé dans la loge du concierge, et parmi lesquelles nous relevons les noms de M. Bienvenu-Martin, ministre du Travail, et M. Perrenot, sénateur de l'Alsace.

Paris, 5 Juin.

Les obsèques de Camille Pelletan auront lieu mardi. Le corps sera incinéré au Père-Lachaise.

M. Antonin Dubost, président du Sénat, accompagné de M. Huolin, secrétaire général de la questure, est allé présenter ses condoléances à Mme Camille Pelletan.

Le Sénat sera représenté aux obsèques par une délégation. Des discours seront prononcés par M. Antonin Dubost, au nom du Sénat, et par M. Emile Combes, au nom de la Gauche démocratique radicale et radicale-socialiste.

## L'IMPRESSON A SALON

Salon, 5 Juin.  
Les amis et fidèles électeurs de Camille Pelletan ont été profondément affligés en apprenant dans la matinée la mort de leur vieux et ancien représentant au Palais-Bourbon et actuellement sénateur.

A l'annonce de la triste nouvelle, la Marée a mis immédiatement le drapeau en berne. Pelletan disparaît en emportant les regrets et les sympathies de toute la démocratie ainsi que de toute la République.

Au nom de tous les amis de Camille Pelletan et en notre nom, nous adressons à Mme Camille Pelletan nos sincères condoléances. — S.

## UNE ADRESSE DU BUREAU DU PARTI RADICAL SOCIALISTE

Paris, 5 Juin.  
Le bureau du parti républicain radical et radical-socialiste, réuni le samedi 4, de 6 heures du soir, a voté l'ordre du jour suivant à l'adresse de Mme Camille Pelletan :

« Le bureau du Comité exécutif du parti républicain radical et radical-socialiste, apprenant avec une douloureuse surprise le décès, que rien ne faisait prévoir, de son honore président d'honneur, M. le sénateur Camille Pelletan, a tenu séance le 5 juin 1915, à 10 heures, à l'initiative de son secrétaire général, M. le sénateur Camille Pelletan, pour procéder à l'élection d'un président d'urgence au siège social du Comité exécutif, les présidents d'honneur et les membres du bureau expriment à Mme Camille Pelletan, au nom du parti tout entier, leurs condoléances et leur respectueuse sympathie.

« La mémoire de Camille Pelletan sera pieusement gardée par tous ceux qui ont eu l'honneur de préparer sous sa direction les destinées de la République, à laquelle il consacra sa vie et de travailler avec lui à la grandeur de la patrie qu'il a servie avec tant de talent et de généreux dévouement.

« M. René Renoult, président d'honneur, est chargé par le bureau du Comité exécutif, de prendre la parole aux obsèques de M. Camille Pelletan, au nom du parti républicain radical et radical-socialiste.

## La Mobilisation italienne

Le dernier départ de Marseille. — Un avis aux mobilisés des Basses-Alpes.

La mobilisation italienne à Marseille s'achève dans le plus grand ordre, facilitée par la meilleure volonté de tous. Le dernier départ collectif a eu lieu hier soir ; des vagues avaient été ajoutées au train de Camille Pelletan, mais le mouvement manifestait l'enthousiasme le plus vif.

Dorénavant, les Italiens résidant à Marseille et relevant des ordres de mobilisation de leur pays devront, comme précédemment, se tenir à la disposition de leur consulat auquel ils ne doivent plus tarder de faire les déclarations essentielles. Tous les départs s'effectueront désormais par les trains spéciaux. Des feux spéciaux y donneront accès aux mobilisés.

D'autre part, hier soir, à 11 heures, un train a amené en gare de Marseille 200 mobilisés de la région des Basses-Alpes, soumis aux lois militaires consécutives à la mobilisation italienne, qu'ils doivent se rendre au plus tôt au consulat d'Italie pour être dirigés vers l'Italie, d'où ils seront dirigés sur l'Alsace.

D'autre part, le consulat général d'Italie nous prie d'être avisés que les citoyens de la région des Basses-Alpes, soumis aux lois militaires consécutives à la mobilisation italienne, qu'ils doivent se rendre au plus tôt au consulat d'Italie pour être dirigés vers l'Italie, d'où ils seront dirigés sur l'Alsace.

Ces mobilisés, qui n'ont pas à attendre d'autre avis, devront se faire délivrer par le chef de leur gare un laissez-passer, sur lequel il sera inscrit qu'ils sont mobilisés, ainsi que leurs frais de route principaux, à leur arrivée en Italie.

## Chronique Locale

Aujourd'hui dimanche, à 2 heures 30, manifestation artistique organisée par l'Institut Commercial Colbert et le Comité de la Région de Noailles, dans l'établissement du Roucas-Blanc, au bénéfice de la « Provence pour le Nord ».

Cour d'appel d'Aix. — Dans sa dernière audience, présidée par M. Emile Boyer, la 4<sup>e</sup> Chambre de la Cour d'appel d'Aix a jugé l'affaire suivante : Le nommé Laget, qui avait fait appel d'une décision du tribunal correctionnel de Marseille le condamnant pour vol de vin sur les quais à 15 jours de prison et 100 francs d'amende. Après une excellente plaidoirie de M. Stéfani, du barreau de Marseille, qui a démontré la complète innocence de son client, la Cour a acquitté Laget.

Conseil de Guerre. — Le Conseil de Guerre de la 15<sup>e</sup> région s'est réuni hier matin, au bas-fort Saint-Nicolas, sous la présidence de M. le lieutenant-colonel Kervella. Au cours de cette audience, les affaires suivantes ont été jugées :

R., soldat au 5<sup>e</sup> d'artillerie, désertion en temps de guerre, avec emport d'effets, cinq ans de travaux publics.

B., soldat au 11<sup>e</sup> d'infanterie, vol militaire et 10 ans d'internement, C., un an de prison.

R., réserviste de la classe 1904, recrutement de Gap, insoumission en temps de guerre, trois ans de prison.

R., soldat au 4<sup>e</sup> colonial, désertion en temps de guerre, trois ans de travaux publics.

E., soldat au 11<sup>e</sup> d'infanterie, vol militaire, un an de prison.

S., soldat aux bataillons d'Afrique, abandon de poste et désertion d'effets et objets personnels pour le service, trois ans de travaux publics.

D., territorial de la classe 1912 du recrutement de Nîmes, insoumission en temps de guerre, cinq ans de prison.

G., soldat au 14<sup>e</sup> d'infanterie, désertion en temps de guerre, cinq ans de travaux publics.

L., réserviste de la classe 1908 du recrutement de Marseille, insoumission en temps de guerre, deux ans de prison.

R., réserviste de la classe 1905 du recrutement du 11<sup>e</sup> d'infanterie, insoumission en temps de guerre, deux ans de prison.

S., soldat au 2<sup>e</sup> colonial, désertion en temps de guerre, deux ans de travaux publics.

Défenseur dans ces onze affaires, M. Bertrand. Ministère public : lieutenant Sarrien et sous-lieutenant Hugues.

Abandonnement de la rue Puvion-Chavannes. — L'émotion causée par l'abandonnement de la partie de la butte où s'étend la rue Puvion-Chavannes n'a pas tardé à se calmer. Les travaux de déblaiement et de soutènement entrepris au cours de la journée d'hier ont été activement poursuivis. Aussi, à la Mairie de Marseille, nous a-t-il été déclaré qu'aucun danger ne risquait plus de menacer les immeubles ni les passants de ce quartier. D'autre part, les mesures nécessaires à une sécurité définitive sont à l'étude.

Les désespérés. — Depuis quelque temps, le fleur Jean Oniberto, 65 ans, demeurant à travers Magnan, devenait silencieux et fatigué.

châtiments, paraissait malade, mais ne répondait point aux questions qui lui étaient posées sur sa santé. Aussi ne fut-on pas très étonné, hier matin, quand on apprit qu'il avait tenté de se suicider en se tirant un coup de revolver sous le menton. L'état, qui paraît grave, de Jean Oniberto, a nécessité son admission immédiate à la Conscription.

L'hygiène dans les casernes. — L'ordre vient d'être donné aux autorités militaires locales placées sous le commandement du général directeur de la 15<sup>e</sup> région d'accorder à M. Albert Dugay, député, membre de la Commission de l'armée, et à M. Navarre, député, membre de la Commission d'hygiène, toutes les facilités nécessaires à la visite des casernes de la région de Marseille. Bien que cette visite demeure l'objet principal de ce déplacement des autres casernes et cantonnements pourront être mis — si le désir des intéressés le veut — à la disposition des députés enquêteurs.

Mécaniciens de la Marine marchande. — M. le capitaine de vaisseau, breveté praticien, présents au port sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 6 juin, de 7 h. à 8 heures du soir, 138, quai du Port.

Clinique Syndicale Ouvrière. — Les délégués à l'Union Départementale des Syndicats ouvriers confédérés, ainsi que tous les membres du Syndicat international des ouvriers des métaux, qui se trouvent encore à Marseille, sont priés d'assister à la réunion spéciale qui aura lieu aujourd'hui dimanche, à 10 heures du matin, à la Bourse du Travail, 10, rue de la République, sous la présidence de M. Albert Dugay, député, directeur de la clinique.

Certificat d'études primaires. — L'inspection d'Académie rappelle aux familles qu'il n'y aura en 1915 qu'une seule session d'examen.

Peuvent se présenter exceptionnellement les enfants qui auront 12 ans révolus au 31 décembre prochain.

## Marseille et la Guerre

### Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

De M. Louis Cassa, soldat au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie de montagne, décédé au Maroc, à l'hôpital de campagne de Casablanca, le 24 mai, à l'âge de 24 ans.

De M. Lucien Marchal, tué à l'ennemi le 25 février à l'âge de 38 ans.

De M. Henri-Gustave Gueu, chef de bataillon au 6<sup>e</sup> d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, tué à l'ennemi le 22 mai, à l'âge de 46 ans.

De M. Joachim Roche, commandant au 15<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 10 mai.

De M. Daniel Guilo, conseiller municipal de la commune de Saint-Jean, tué à l'ennemi le 25 mai, à l'âge de 42 ans.

De M. Paul Huc, caporal au 11<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi, à l'âge de 20 ans.

De M. Auguste Gaudin, soldat au 2<sup>e</sup> zouaves, tué à l'ennemi le 9 mai, à l'âge de 20 ans.

De M. Henri Barlier, de Luyves, caporal au 20<sup>e</sup> d'infanterie, grièvement blessé à l'ennemi, et décédé le 25 mai à l'hôpital de Verdun, à l'âge de 42 ans.

De M. Léon Valcourt, de Saint-Etienne-du-Grès, soldat au 1<sup>er</sup> génie, tué à l'ennemi à l'âge de 38 ans.

De M. Paul Arnaud, de Saint-Etienne-du-Grès, soldat au 11<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 39 ans.

De M. Joseph Vayen, de Saint-Etienne-du-Grès, soldat au 16<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 20 ans.

Le Petit Provençal prend une vive part à l'affliction des familles de nos concitoyens éprouvés et les prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

### Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 7 mai au 3 juin, aura lieu le 5 juin, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera les numéros de 1.501 à 2.000 du 1<sup>er</sup> canton.

La perception de la rue Clapier, 4, paiera les numéros de 1.501 à 2.000 du 2<sup>e</sup> canton AL.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera les numéros de 1.501 à 2.000.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera les numéros de 751 à 1.000 des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> cantons.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera les numéros de 1.501 à 2.000 du 5<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera les numéros de 1.501 à 2.000 du 6<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue du Coq, 17, paiera les numéros de 751 à 1.000 des 7<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> cantons.

La perception du boulevard Théodore-Thurner, 12, paiera les numéros de 1.501 à 2.000 du 8<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue Paradis, 118, paiera les numéros de 1.501 à 2.000 du 9<sup>e</sup> canton.

La perception de la rue Marengo, 74, paiera les numéros de 751 à 1.000 des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> cantons.

La perception de la rue de la Darse paiera ce jour tous les numéros de 1.001 à 1.500 qui sont payables.

### La « Journée Française »

M. les instituteurs et Mmes les institutrices sont informés que le local du Comité, 2, rue Armény, sera trévoablement fermé, lundi 7 juin, à midi. Passé ce délai, ils sont priés de transmettre directement à l'inspection académique les communications qu'ils auraient à faire.

### La chasse aux maisons austro-allemandes

Sur ordonnance de M. Camatte, faisant fonctions de président du tribunal civil, il a été ordonné :

1<sup>o</sup> La mise sous séquestre de 3 kilos d'argent colloïdal d'une valeur de 600 francs, appartenant à la maison allemande C. Heintz, de Dresde. Séquestre : M. Reibell, ancien trésorier payeur général des Bouches-du-Rhône.

2<sup>o</sup> La mise sous séquestre de 32 caisses de peinture décorative appartenant à la maison allemande Schwate, de Reichenbach. Séquestre : M. le président de la Chambre des avoués.

3<sup>o</sup> Saisie d'une somme globale de 4.795 fr. 90 due par divers négociants marseillais à plusieurs maisons allemandes.

### Les nouveaux Conseils de Revision

#### 5<sup>e</sup> CANTON DE MARSEILLE

Sous la présidence de M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône, le Conseil de revision des Bouches-du-Rhône, composé de MM. Marguery, chef de bataillon, Boyer, conseiller de préfecture, Perlet, conseiller d'arrondissement ; Bayle, adjoint, représentant M. le maire de Marseille ; Schlob, commandant du bureau de recrutement de Marseille ; Episse, conseiller à Clères, chef du bureau militaire de la mairie, a examiné les journaux des classes 1913, 1914 et 1915 des jeunes gens de la classe 1917 du 5<sup>e</sup> canton de Marseille.

Sur 59 journaux de 1913, 1914 et 1915, 28 ont été déclarés bons service armé, 10 bons absents, 5 bons service auxiliaire, 20 journaux, 1 exempt, 1 renvoyé au 24 juillet.

Sur 535 jeunes gens de la classe 1917, 278 ont été déclarés bons service armé, 31 bons absents, 7 service auxiliaire, 16 engagés volontaires, 2 inscrits maritimes, 17 journaux, 13 renvoyés au 24 juillet, 17 exemples.

#### 8<sup>e</sup> CANTON DE MARSEILLE

Sous la présidence de M. Rambert, secrétaire général, le Conseil de revision des Bouches-du-Rhône, composé de MM. Marguery, chef de bataillon, Boyer, conseiller de préfecture ; Vidal, conseiller général ; Bayle, adjoint au maire de Marseille ; Schlob, commandant du bureau de recrutement de Marseille ; Episse, secrétaire du bureau de Marseille, a examiné les journaux des classes 1913, 1914 et 1915 des jeunes gens de la classe 1917 du 8<sup>e</sup> canton de Marseille.

Sur 23 journaux de 1913, 1914 et 1915, 8 ont été déclarés bons service armé, 1 bon absent, 3 service auxiliaire, 13 maintenus ajournés, 1 rayé décédé.

Sur 222 jeunes gens de la classe 1917, 143 bons service armé, 2 bons service auxiliaire, 5 bons absents, 16 engagés volontaires, 1 inscrit maritime, 57 ajournés, 8 renvoyés au 24 juillet, 4 exemples.

### Groupement des Œuvres marseillaises d'Assistance au Soldat

#### Le Premier Concert

C'est le vendredi 11 juin, à 8 h. 30 du soir qu'aura lieu dans la grande salle du théâtre du Châtelet, le premier concert organisé par le Groupement des Œuvres marseillaises d'assistance au soldat sur le front.

Nous avons déjà annoncé pour cette soirée de gala le concours de M. Gervais Coste, élève du Conservatoire de Paris, et de M. Gervais Coste, élève du Conservatoire de Paris, retraçant la mémorable bataille de la Marne.

Une attraction nouvelle vient s'ajouter au programme de ce concert. D'une œuvre exquise du capitaine Olivier, du 3<sup>e</sup> tirailleur. Ce brave, qui fut blessé deux fois et retourna au feu en avril, est mort en héros le 10 mai, sur le terrain de la noblesse italienne. Il avait écrit une délicieuse symphonie et militaire, intitulée « Filles Magnanaises ». Un choix délicat d'airs connus, adaptés à cette pièce, en fait un régal pour les amateurs de folie musicale.

Des tableaux sensationnels, une apothéose représentant les armées alliées, les hymnes nationaux, et le gracieux concours des artistes du Conservatoire de Paris, italiens et français ajouteront encore à notre fête d'honneur la mémoire d'un vaillant qui n'a jamais pu voir la représentation de son œuvre.

Mmes Ergens, du Grand-Théâtre de Marseille ; Chaly Dugay, des grands concerts de Paris ; Nita Savani, la cigale napolitaine ; les élèves du Conservatoire de Paris, représentant les écoles et collèges alsaciens ; enfin, les danses arabes par les élèves de M. Paul Audibert, permettront de donner une interprétation exceptionnelle à ce concert. Les recettes serviront à acheter des vêtements et des chaussures pour les soldats au front. Le programme de ce concert sera publié dans le prochain numéro de ce journal.

Le Journal officiel publiera demain matin le décret portant organisation de la guerre le fonctionnement des Conseils municipaux et la notification par le gouvernement de S. M. britannique et par le gouvernement de la République française du blocus de la côte d'Asie Mineure.

### LES SPORTS

#### Championnat d'Athlétisme du Littoral

Le 15 juin, au terrain de l'Olympique, avenue du Parc-Borely.

Encore quelques jours et les engagements pour les championnats d'athlétisme seront clos. Il est nécessaire que les athlètes se hâtent s'ils veulent que leur engagement soit accepté. Du reste, nous informons dès aujourd'hui tous les futurs champions de la région que les engagements à retard à l'ordre du jour du championnat du littoral ont été reçus.

Les handicaps. — Outre les dix championnats, les organisateurs ont épinglé au programme deux handicaps qui seront ouverts à toutes les catégories. Ils se disputent sur 400 mètres.

Nul doute que ces deux épreuves n'obtiennent un grand succès.

Le programme :

I. Championnat des 100 mètres ;  
II. Championnat des 100 mètres haies ;  
III. Championnat du saut à la hauteur ;  
IV. Championnat des 800 mètres plat ;  
V. Handicap sur 400 mètres ;  
VI. Handicap sur 1.000 mètres ;  
VII. Championnat des 1.500 mètres ;  
VIII. Championnat du lancement du poids ;  
IX. Championnat du saut en longueur avec élan ;  
X. Championnat du saut en hauteur avec élan ;  
XI. Saut en hauteur sans élan ;  
XII. Saut en longueur sans élan ;  
XIII. Saut en longueur sans élan ;  
XIV. Saut en longueur sans élan ;  
XV. Saut en longueur sans élan ;  
XVI. Saut en longueur sans élan ;  
XVII. Saut en longueur sans élan ;  
XVIII. Saut en longueur sans élan ;  
XIX. Saut en longueur sans élan ;  
XX. Saut en longueur sans élan ;  
XXI. Saut en longueur sans élan ;  
XXII. Saut en longueur sans élan ;  
XXIII. Saut en longueur sans élan ;  
XXIV. Saut en longueur sans élan ;  
XXV. Saut en longueur sans élan ;  
XXVI. Saut en longueur sans élan ;  
XXVII. Saut en longueur sans élan ;  
XXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
XXIX. Saut en longueur sans élan ;  
XXX. Saut en longueur sans élan ;  
XXXI. Saut en longueur sans élan ;  
XXXII. Saut en longueur sans élan ;  
XXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
XXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
XXXV. Saut en longueur sans élan ;  
XXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
XXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
XXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
XXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
XL. Saut en longueur sans élan ;  
XLI. Saut en longueur sans élan ;  
XLII. Saut en longueur sans élan ;  
XLIII. Saut en longueur sans élan ;  
XLIV. Saut en longueur sans élan ;  
XLV. Saut en longueur sans élan ;  
XLVI. Saut en longueur sans élan ;  
XLVII. Saut en longueur sans élan ;  
XLVIII. Saut en longueur sans élan ;  
XLIX. Saut en longueur sans élan ;  
L. Saut en longueur sans élan ;  
LI. Saut en longueur sans élan ;  
LII. Saut en longueur sans élan ;  
LIII. Saut en longueur sans élan ;  
LIV. Saut en longueur sans élan ;  
LV. Saut en longueur sans élan ;  
LVI. Saut en longueur sans élan ;  
LVII. Saut en longueur sans élan ;  
LVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LVIX. Saut en longueur sans élan ;  
LX. Saut en longueur sans élan ;  
LXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXX. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXXI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXIV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXV. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVI. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVII. Saut en longueur sans élan ;  
LXXXXXXXVIII. Saut en longueur sans élan ;<

Le Dixième Mois

Le sous-marin australien A-E-2 est coulé dans la mer de Marmara.

Entre Nieuport et Ypres, vif combat d'artillerie. Nous avons bombardé les chantiers de Ravensyde.

En Russie, les combats continuent dans la région de Chavil. Une attaque allemande au sud-est de Rossieny a été repoussée.

Les troupes britanniques ont réalisé des progrès dans la direction de La Bassée. Près d'Angres, nous avons repoussé les troupes allemandes.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

En Belgique, nos troupes ont enlevé la totalité des tranchées allemandes de la région d'Opdam.

ARMES AUX DE FRANCE CONTINUATION de la GAZ RECLAME D'ETE

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE

Grands Bains de Mer Monnier

DEPURATIF BLEU

CAFÉ TORRIFIÉ "Le Cabanon"

MALADIES DE LA FEMME

AVIS D'ADJUDICATION

AVIS D'ADJUDICATION

AVIS D'ADJUDICATION

AVIS D'ADJUDICATION

AVIS D'ADJUDICATION

AVIS D'ADJUDICATION

ON DEMANDE employé bureau

OUVRIERS BUCHERONS

SAGE-FEMME

CHAMBRES meublées indépendantes

PROFESSEUR donne leçons

PROFESSEUR donne leçons

Soldats de France

Soldats de France